

PROGRAMME « VIVRE L'ADOLESCENCE EN FAMILLE » AFIN DE
PROMOUVOIR LA PARENTALITÉ POSITIVE

[Maria José Rodrigo](#), [Juan Carlos Martín](#), [María Luisa Máiquez](#), [Miriam Álvarez](#), [Sonia Byrne](#), [Beatriz Rodríguez](#), [Anabel González](#), [Mónica Guerra](#), [María Auxiliadora Montesdeoca](#), [Elisa Rodríguez](#)

L'Harmattan | « La revue internationale de l'éducation familiale »

2011/2 n° 30 | pages 39 à 60

ISSN 1279-7766

ISBN 9782296568167

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2011-2-page-39.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour L'Harmattan.

© L'Harmattan. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Programme « Vivre l'adolescence en famille » afin de promouvoir la parentalité positive¹

María José Rodrigo, Juan Carlos Martín, María Luisa Máiquez, Miriam Álvarez, Sonia Byrne, Beatriz Rodríguez, Anabel González, Mónica Guerra, María Auxiliadora Montesdeoca et Elisa Rodríguez²

En écho à la Recommandation de 2006 du Conseil de l'Europe sur les politiques visant à soutenir l'exercice de la parentalité positive, le programme éducatif espagnol « Vivre l'adolescence en famille » est destiné aux parents présentant un profil de risque psycho-social et qui ont des enfants adolescents. Il se base sur la prévention et la promotion des compétences parentales afin de soutenir la parentalité positive. Les différents objectifs du programme incluent l'identification des changements caractérisant l'adolescence, le développement de stratégies de socialisation visant à améliorer la vie en famille, la promotion de styles de vie sains, la réglementation de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et la promotion des bonnes relations famille-établissement scolaire. Le programme suit une méthodologie basée sur le partage de l'expérience en groupe et s'accompagne d'une mise en œuvre et d'une évaluation rigoureuse afin d'analyser l'évolution

¹ Nous adressons tous nos remerciements à la *Junta de Comunidades* de Castille-La Mancha, à la Municipalité de Lleida, en Catalogne, aux professionnels et aux familles participant au programme « Vivre l'adolescence en famille ». L'évaluation de ce programme a été réalisée grâce au projet du *Ministère de la Science et de l'Innovation* (TRA2009_0145) octroyé au premier auteur.

² María José Rodrigo, María Luisa Máiquez, Miriam Álvarez, Sonia Byrne, Beatriz Rodríguez et Elisa Rodríguez : Faculté de Psychologie, Campus de Guajira, Université de La Laguna, Espagne.

Juan Carlos Martín, Anabel González, Mónica Guerra, María Auxiliadora Montesdeoca : Faculté de Formation des Enseignants, Université de Las Palmas de Gran Canarias, Espagne.

Contact : María José Rodrigo, Facultad de Psicología, Campus de Guajira, Universidad de La Laguna, Tenerife, España. Courriel : mjrodri@ull.es

des compétences parentales et du développement des professionnels. À l'heure actuelle, le programme est utilisé dans le cadre des services sociaux et centres d'accueil de jour de différentes provinces espagnoles.

Mots-clés : éducation parentale, parentalité positive, méthodologie de groupe, partage de l'expérience, adolescence

« Living the adolescence in the family », a programme to promote positive parenting

The Spanish project “Living the Experience of Adolescence in the Family” targets parents with a high psychosocial risk profile who have adolescent children. It reflects the Council of Europe’s Recommendation (2006) on policies designed to encourage positive parenting, The project is grounded in prevention and promoting parental competences that provide the support for positive parenting. The different programme objective include identifying changes during adolescence, the development of socialization strategies to improve family life, the promotion of healthy lifestyles, controlling the use of new information technologies and the promotion of good family-school relationships. The programme uses a methodology focusing on the sharing of experience in group encounters and is accompanied by rigorous assessment to analyze changes in parenting skills and professional development. The programme is currently being operated under the aegis of social services and day-centres in a number of different provinces in Spain.

Key-words : parental education, positive parenting, experiential methodology, adolescence

“Vivir la adolescencia en familia”, un programa para promover la parentalidad positiva

El programa se destina a padres y madres con un perfil de riesgo psicosocial y con hijos e hijas adolescentes. Se basa en la prevención y promoción de competencias parentales para apoyar la parentalidad positiva siguiendo la Recomendación del Consejo de Europa (2006). Entre sus objetivos están el identificar los cambios en la adolescencia, desarrollar estrategias de socialización que mejoren la convivencia familiar, la promoción de estilos de vida saludables, regular el uso de las nuevas tecnologías de la información y promover una buena relación familia-centro escolar. El programa sigue la metodología experiencial y se acompaña de una implementación y evaluación rigurosa para analizar

los cambios en las competencias parentales y en el desarrollo profesional. Actualmente el programa se está llevando a cabo en los servicios sociales y centros de día en varias provincias españolas.

Palabras clave : educación parental, parentalidad positiva, metodología experiencial, adolescencia

Selon la Recommandation (2006) du Conseil de l'Europe sur les politiques visant à soutenir l'exercice de la parentalité positive¹, l'objectif de la tâche parentale est de promouvoir des relations positives entre parents et enfants, basées sur l'exercice de la responsabilité parentale afin de garantir les droits du mineur au sein de la famille et d'optimiser son développement potentiel ainsi que son bien-être. Le terme de parentalité positive se réfère « au comportement parental fondé sur l'intérêt supérieur de l'enfant qui vise à l'élever et à le responsabiliser, qui est non violent et lui offre reconnaissance et assistance en établissant un ensemble de repères favorisant son plein développement ». La Recommandation vise à faire prendre conscience aux États membres de la nécessité de fournir aux parents les mécanismes de soutien suffisants afin qu'ils puissent assumer leurs importantes responsabilités en matière de soins et d'éducation de leurs enfants. La prestation des services d'assistance aux parents, tels que des services de conseil locaux, des lignes d'aide téléphonique et des programmes éducatifs comme celui présenté ici, est de grande importance si l'on veut faciliter le plein exercice des responsabilités parentales dans les familles vulnérables ayant des enfants à l'âge de l'adolescence.

Les programmes d'éducation parentale sont des opportunités de prévention des comportements de maltraitance et de négligence envers les mineurs et permettent, en retour, de promouvoir, un développement positif au cours de l'adolescence. Pour ce faire, ces programmes visent à promouvoir des processus de modifications cognitives, affectives et comportementales des parents vis-à-vis de leurs enfants (Boutin et Durning, 1997 ; Trivette et Dunst, 2005 ; Martín-Quintana et al., 2009). L'objectif général consiste à apporter aux parents des possibilités de soutien leur permettant de mener au mieux leurs tâches et leurs responsabilités éducatives, en optimisant les relations familiales et le développement de leurs enfants. De manière plus spécifique, les objectifs

¹ Recomendación Rec (2006) 19 del *Comité de Ministros de los Estados Miembros sobre políticas de apoyo al ejercicio positivo de la parentalidad*. <https://wcd.coe.int/wcd/ViewDoc.jsp?id=1073507&Site=CM>.

des programmes d'éducation parentale visent à : 1) encourager chez les parents un changement de leur propre conception en matière de développement et d'éducation, soutenant leurs modes d'action dans la vie quotidienne, 2) promouvoir un vaste répertoire de mesures appropriées en remplacement d'autres inadéquates, 3) améliorer et renforcer la perception et la satisfaction du rôle parental, 4) faciliter l'adaptation au changement au cours des transitions vitales de la famille, 5) encourager un fonctionnement autonome et responsable face aux difficultés au sein de la famille et dans ses relations avec l'environnement et 6) améliorer le soutien social et le recours aux ressources de l'environnement social.

Nous nous référons, par conséquent, aux processus de changement impliquant une importante restructuration de la réflexion des parents et des habitudes de la vie familiale au-delà de l'acquisition ponctuelle de nouvelles connaissances sur le développement évolutif ou de techniques de contrôle du comportement des enfants. Au cours de ces processus de changement, des opportunités d'apprentissage sont proposées aux parents afin de leur permettre une reconstruction/optimisation de l'exercice de la parentalité. Il s'agit d'un processus de réflexion partagée sur le vécu parental qui conduit les parents à repenser leur manière d'accomplir au mieux cette tâche vitale. C'est pourquoi, l'accent est mis sur la nécessité de rechercher la coopération et la collaboration avec les parents afin de mener à bien ce processus de changement (Máiquez, Rodrigo, Capote et Vermaes, 2000).

L'Espagne n'est pas restée indifférente à ce mouvement européen en faveur de la parentalité positive et de la promotion de soutiens psycho-éducatifs aux parents et propose des actions à deux niveaux. D'une part, le Ministère de la Santé, de la Politique Sociale et de l'Égalité a établi une Convention cadre de collaboration avec la Fédération Espagnole des Municipalités et des Provinces (FEMP) visant à promouvoir des politiques locales de soutien à la parentalité positive. Trois documents sont le fruit de cette convention, s'adressant aux professionnels des services sociaux des entités locales et aux politiques dans le but de diffuser les principes de base d'intervention et de développement de politiques locales favorisant la parentalité positive (Rodrigo, Máiquez et Martín, 2010a, 2010b ; Rodrigo, Byrne et Álvarez, sous presse). D'autre part, des projets de partenariat ont été encouragés entre les universités et les services d'assistance aux mineurs et aux familles des régions autonomes et des municipalités afin de mettre en œuvre des programmes pour des groupes d'éducation parentale. Citons par exemple, les accords successifs passés entre l'Université de La Laguna et l'Université de Las Palmas de Gran Canaria avec certaines Communautés autonomes espagnoles (Canaries, Castille et Léon et Castille-La Mancha) afin

d'assurer la mise en œuvre et l'évaluation des programmes d'éducation parentale dans les services sociaux des entités locales. Ce cadre stable permet de faciliter un processus d'innovation dans des services peu habitués à réaliser des actions communautaires de prévention telles que celles qu'impliquent les programmes d'éducation parentale en groupes. C'est dans ce cadre que s'inscrit la mise en œuvre du programme « Vivre l'adolescence en famille. Programme de soutien psycho-éducatif visant à promouvoir l'entente familiale » (Rodrigo *et al.*, 2010).

Justification du programme

Nous traversons dans la société actuelle une période où l'adolescence, en tant que phénomène social, débute de plus en plus tôt et se prolonge au delà de ce qui est habituel. Ainsi, en partie sous l'impulsion de la société de consommation, les enfants, à peine sortis de l'enfance, débouchent très prématurément sur des comportements qui annonçaient une adolescence très précoce. Par ailleurs, l'adolescence se prolonge jusqu'au début de la jeunesse, parfois bien au-delà de l'âge de la majorité. Ce qui signifie que ladite majorité, tant attendue par les parents comme un signe les avertissant que les adolescents ont atteint le niveau d'autonomie qu'ils réclament, ne finit jamais par arriver. Les parents se trouvent confrontés à un dilemme : savoir contrôler des tentatives d'autonomie sans recourir à des procédés restrictifs typiques de l'éducation autoritaire que beaucoup d'entre eux ont reçue (Fontaine, Campos et Musitu, 1992 ; Musitu, Buelga, Lila et Cava, 2001). De plus, les parents essaient d'intervenir à un moment où ils ne sont plus les seuls agents de socialisation et où le scénario éducatif se fait l'écho d'autres voix provenant de contextes tels que les nouvelles technologies de l'information et de la communication ou encore le monde des loisirs, qui exerce son influence sur les enfants. C'est pourquoi, de nombreux parents ont le sentiment, à l'heure actuelle, qu'ils ont fort peu de pouvoir et d'influence sur l'éducation de leurs enfants.

L'image si négative de l'adolescence que la société est en train d'élaborer, ne leur facilite guère la tâche. Ainsi, on entend fréquemment dire que les adolescents sont inévitablement amenés à poser des problèmes à moins de prendre des mesures préventives. Les médias entretiennent cette image négative de l'adolescence avec toutes les informations diffusées sur la consommation de drogues, la délinquance juvénile ou le harcèlement scolaire. Les adolescents sont présentés comme des êtres indisciplinés, conflictuels et constamment opposés aux valeurs des adultes. L'idée selon laquelle l'adolescence implique forcément des difficultés et des conflits venant détériorer l'entente

familiale et créer des fossés insurmontables dans les relations parents-enfants, est généralisée.

Face à cette approche négative centrée sur une vision pessimiste de l'adolescence, le programme « Vivre l'adolescence en famille » est fondé sur l'idée qu'il faut apprendre à connaître nos enfants, les accompagner dans leur cheminement et profiter avec eux de cette étape de leur vie. L'adolescence est une phase développementale que traversent toutes les personnes et qui, avec un bon soutien familial, scolaire et social, ne s'accompagne pas pour autant de problèmes. Les adolescent(e)s commencent à ressentir de nouveaux besoins tels qu'une plus grande autonomie, la définition de leur propre personnalité et identité, un élargissement de leur monde social et des personnes de référence, l'évolution des relations avec les parents vers des échanges moins hiérarchisés où l'on prend en compte leur opinion, où l'on questionne et négocie les normes et encourage leurs intérêts et préférences. Dans ce contexte de changement, l'apparition de conflits au sein de la famille n'est pas un problème en soi mais le signe qu'il est important d'encourager ces évolutions. C'est pourquoi, le programme aide les parents à identifier ces changements développementaux en leur permettant tout d'abord de réfléchir sur leur propre adolescence pour ensuite interpréter ces changements de façon positive relevant d'un processus évolutif et non d'une menace contre l'autorité parentale. Cela permet en même temps de les conforter dans leur place en tant que parents et de les rassurer dans l'idée que ce qu'ils font joue un grand rôle dans la vie de leurs enfants, même s'ils ont l'impression que leur influence est quasi inexistante. Le lieu commun selon lequel les enfants ont besoin d'une attention de qualité, même si elle est relativement faible, n'est plus pertinent. Au contraire, le programme encourage les parents à partager la vie quotidienne de leurs enfants afin de savoir ce qu'ils pensent et ce qu'ils font, à participer à leurs activités et ainsi pouvoir devenir des interlocuteurs et des référents de première importance.

Dans les familles présentant un risque psycho-social, l'étape de transition des enfants vers l'adolescence est cruciale. Les enfants peuvent provenir de contextes familiaux où ils ont souffert d'un grand manque d'attention, voire de négligence, où ils ont ressenti le poids injuste d'une autorité distribuant arbitrairement les châtements sans jamais reconnaître les bons comportements. Le stress familial qu'éprouvent les parents peut avoir dévié leur attention vers d'autres questions qu'ils considèrent comme plus urgentes (logement, emploi, santé, etc.) À leur tour, les enfants ont pu connaître les premiers échecs scolaires et des problèmes de conduite avec leurs pairs ; ils doivent alors affronter les changements qu'implique l'adolescence avec un certain désavantage. Il est essentiel de

soutenir les parents pour les aider à dépasser ces tendances à la négligence ou à une attitude arbitraire dans leurs comportements éducatifs et à mieux gérer le stress familial, car les uns et les autres peuvent dériver vers des comportements de maltraitance à cette période, étant donné le niveau plus important d'affrontement et d'opposition qu'ils vont rencontrer avec les mineurs. C'est également le moment où la plus grande indépendance des enfants peut les amener à perdre totalement leur contrôle parental, laissant les jeunes à la merci des influences de cercles de loisirs souvent néfastes et où leur style de vie risque de se dégrader de façon préoccupante.

Caractéristiques du programme

Ce programme s'inscrit dans la ligne de prévention de la maltraitance et de la promotion des compétences parentales dans les familles à risque psycho-social. Il adopte un point de vue préventif sur la maltraitance envers les mineurs et implique un changement profond dans notre manière de caractériser ces familles, car les qualifier de « dysfonctionnelles », « désorganisées » ou « à problèmes multiples » n'est pas d'un grand secours lorsque l'on cherche à élaborer des actions préventives. Bien au contraire, il faut comprendre ces familles comme étant situées dans un *continuum* de facteurs de risque et de protection qui leur permet de réaliser tant bien que mal l'exercice de la parentalité positive selon l'équilibre obtenu entre ces facteurs (Cicchetti et Valentino, 2006 ; Rodrigo, Máiquez, Martín et Byrne, 2008). Les interventions doivent viser à réduire l'impact de ces facteurs de risque et à promouvoir les facteurs de protection présents au sein de la famille, dans le quartier, l'école et l'environnement socio-économique et culturel en général (Stith, et al., 2009 ; WHO et ISPCAN, 2006). Par conséquent, la première caractéristique du programme est d'abandonner la perspective déficitaire sur la famille en situation de risque et d'adopter une approche fondée sur le renforcement de ses points forts et de ses capacités déjà existantes (Kumpfer et Alvarado, 2003).

La deuxième caractéristique est que le programme intervient principalement auprès des familles à risque, mais est également envisagé comme ressource normalisante pour toutes les familles. En effet, le programme s'adresse également à des familles en situation « tout venant », propose la création de groupes mixtes où participent les deux types de familles et s'inscrit dans le cadre du réseau de ressources communautaires. De même, le programme donne aux familles la possibilité de bénéficier de toutes les actions de prévention primaire dans leurs communes ou quartiers respectifs, leur permettant de développer un

environnement stable pour les mineurs et les familles et stimulant leur intégration au sein de la communauté (Rodrigo et al., 2010a ; Rodrigo et al., sous presse).

Enfin, le programme suit les principes de tout programme basé sur des preuves, tel que conseillé par la *Society for Prevention Research Standards* (Flay et al., 2005 ; Rodrigo, 2010). C'est pourquoi, le programme cherche à satisfaire des normes de qualité, en reprenant un bon nombre de questions : quels sont les besoins et les ressources disponibles dans la communauté où est appliqué le programme ? Quelle est la population sélectionnée ? Quels sont les objectifs, les contenus et les compétences parentales que cherche à promouvoir le programme ? Quelle est la méthodologie suivie ? Comment doit-il être mis en œuvre et évalué ? Comment inclure des stratégies de stabilité et d'amélioration continue du programme ? Dans la suite du document, nous essaierons d'apporter une réponse à certaines de ces questions.

Population concernée par le programme

Le programme concerne les parents, pères ou mères, vivant ensemble ou non, qui traversent une période difficile tel que le passage de leurs enfants vers l'adolescence, avec des âges compris entre 12 et 18 ans. Le profil de ces participants est assez ouvert. Nous nous adressons aux parents ayant très peu d'habiletés parentales avec des enfants souffrant de problèmes de conduite, scolaires ou autres, aux parents ayant des problèmes de santé, une instabilité émotionnelle et/ou un léger retard mental, aux parents ayant un niveau socio-économique faible allié à des conditions de risque et de vulnérabilité sociale et aux parents qui, venant d'autres cultures, peuvent avoir des problèmes de relation avec leurs enfants et d'adaptation à leur environnement social. Mais le programme propose de venir également en aide aux parents en situation plus normalisée ou connaissant des crises transitoires et souhaitant surmonter ces périodes afin d'améliorer leur entente familiale.

Objectifs

Les objectifs généraux du programme et ceux plus spécifiques liés aux contenus des modules sont les suivants :

Objectifs généraux

- Appuyer et promouvoir l'exercice de la tâche parentale avec un vécu positif de l'adolescence de leurs enfants
- Promouvoir le développement personnel des parents et le développement positif des adolescent(e)s

- Favoriser les facteurs de protection et réduire les facteurs de risque grâce à un soutien social plus important et à une meilleure satisfaction des besoins parentaux à divers niveaux
- Favoriser la coordination de ce programme avec d'autres programmes, ressources ou activités complétant son efficacité

Objectifs spécifiques

- Aider les parents à identifier et à interpréter les changements les plus importants de la transition de la préadolescence vers l'adolescence
- Apprendre à déployer des stratégies de socialisation visant à améliorer l'entente familiale et à promouvoir la compréhension mutuelle
- Orienter les parents afin de promouvoir des styles de vie plus sains et de bonnes relations avec les compagnons
- Permettre aux parents de prendre conscience de leur rôle régulateur pour l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication
- Promouvoir les relations famille-école ainsi que la motivation et la réussite scolaire

Contenus du programme et calendrier

Afin de satisfaire les objectifs énoncés, le programme est structuré en cinq modules de quatre séances chacun. Les modules et séances sont les suivants :

- *Module 1 : Se pencher sur l'adolescence*
 - Séance 1 : Comment avons-nous vécu notre adolescence ?
 - Séance 2 : En quoi ont pu changer parents et enfants ?
 - Séance 3 : Que doit-on apprendre au cours de l'adolescence ?
 - Séance 4 : Que puis-je offrir à mon fils/ma fille adolescent ?
- *Module 2 : Au-delà du conflit familial*
 - Séance 1 : Ce que veulent et nécessitent nos enfants adolescents
 - Séance 2 : Le conflit : une opportunité pour la famille
 - Séance 3 : Résolvons les conflits ensemble
 - Séance 4 : Les conflits nous rendent plus forts
- *Module 3 : Vers un style de vie plus sain en famille*
 - Séance 1 : Le « moulin » de la vie
 - Séance 2 : Le cheminement de mon enfant au cours de l'adolescence
 - Séance 3 : Le réseau de soutien social pendant l'adolescence

- Séance 4 : Comment l'adolescent(e) vit sa sexualité
- *Module 4 : Connaître les nouveaux modes de communication des adolescents*
 - Séance 1 : Nous accompagnent-ils ou nous absorbent-ils ?
 - Séance 2 : Bon ou mauvais usage ?
 - Séance 3 : Se rapprocher des réseaux sociaux
 - Séance 4 : Que se passe-t-il et comment l'éviter ?
- *Module 5 : La collaboration de la famille et de l'école*
 - Séance 1 : Favoriser la rencontre entre parents et enseignants
 - Séance 2 : Motiver pour prévenir l'absentéisme scolaire
 - Séance 3 : Prévention du harcèlement scolaire
 - Séance 4 : Le regard tourné vers l'avenir

Il s'agit de 20 séances au total, plus deux autres pour l'évaluation initiale et finale, et par conséquent, un programme d'une durée d'environ cinq mois à raison de séances hebdomadaires d'une heure et demi.

Compétences parentales développées par le programme

Au cours du processus éducatif que le programme cherche à développer, les parents acquièrent de nouvelles compétences qui leur permettent de tailler sur mesure le « nouveau costume » que requiert l'exercice de leur rôle d'éducateurs. Il ne s'agit pas, par conséquent, d'assumer un rôle idéal présenté par les professionnels mais d'aider les parents à configurer le leur dans le cadre familial qui est unique et non reproductible. Il ne s'agit pas non plus d'appliquer des recettes prescrites par les spécialistes pour améliorer le fonctionnement familial. En fait, il s'agit de permettre aux parents de repenser leur rôle et de savoir prendre des décisions souples en tenant compte des circonstances et des caractéristiques de leurs enfants. Ainsi, le programme cherche à promouvoir, entre autres aptitudes éducatives, la capacité à observer l'enfant dans des situations quotidiennes, la capacité de mise en perspective sur les plans cognitif et émotionnel, l'application souple des pratiques éducatives, l'utilisation de différents formats de communication, la stimulation et le soutien de l'apprentissage scolaire.

Par ailleurs, le programme permet de promouvoir des compétences d'ordre parental visant à améliorer la perception du rôle de parents, tels que l'auto-efficacité parentale, le locus de contrôle interne, l'accord du couple (si couple il y a) et la perception ajustée du rôle parental. Tenant compte de l'importance du soutien social, le programme cherche à promouvoir les capacités d'autonomie et de recherche de soutien social. Au niveau personnel, il développe les capacités de résilience liées au

contrôle des impulsions, l'assertivité, l'auto-estime, les aptitudes sociales, la stratégie d'affrontement face à des situations de stress, la résolution des conflits interpersonnels et une perception optimiste et positive des problèmes et des crises (Barudy et Dantagnan, 2005 ; Walsh, 2004 ; Rodrigo, Maiquez et Martín, 2010b).

La méthodologie expérientielle

Le programme suit une méthodologie expérientielle (basée sur le partage de l'expérience) qui a déjà été validée dans des programmes d'éducation parentale (Máiquez et *al.*, 2000 ; Martín, Máiquez, Rodrigo, Correa et Rodríguez, 2004 ; Rodrigo, Correa, Máiquez, Martín et Rodríguez, 2006 ; Rodrigo Máiquez, Correa, Martín et Rodríguez, 2006 ; Rodrigo, Máiquez et Martín, 2010b ; Byrne, 2010). Cette méthode vise à favoriser l'interprétation d'une grande diversité de situations vitales afin que, dans une première étape, les parents aient l'occasion d'observer ce que font d'autres parents et puissent avoir une plus ample connaissance d'autres réalités éducatives. On doit alors leur donner la possibilité de réfléchir sur ce qu'ils font afin d'explicitier pourquoi ils réalisent certaines actions. Ensuite, on leur propose l'analyse des conséquences de ces actions afin de pouvoir trouver, dans une dernière étape, un engagement de changement qui soit réaliste. Les techniques peuvent être très diverses telles que l'utilisation de dessins, de vidéos, la présentation de cas, de fantaisies guidées, la discussion dirigée ou le travail en petits groupes, entre autres.

En outre, le scénario de l'intervention en groupe ne doit pas être un scénario de transmission formelle de connaissances, mais un scénario socioculturel où l'on peut partager des connaissances et des idées avec d'autres personnes et où l'expérience acquiert un rôle fondamental. La tâche du médiateur du changement (ou facilitateur) consiste à aider et à faciliter le processus de construction partagée de connaissances au sein du groupe. On y parvient en adoptant les principes suivants : construire des connaissances comme pour tout autre membre du groupe ; appuyer l'initiative personnelle et renforcer les sentiments de compétence ; inviter à la négociation et à la recherche d'un consensus ; partir des préoccupations et des besoins des parents ; fournir des pistes qui aident les parents à découvrir les moyens nécessaires pour résoudre les problèmes et réguler le climat émotionnel. Outre tous ces aspects, le facilitateur du groupe doit savoir conduire le développement des dynamiques de groupe tels que la gestion des états émotionnels, des ressources motivationnelles, le respect des interventions des autres, la dynamisation des activités et la recherche du consensus. Toutes ces

techniques favorisent la participation active des parents tout au long du processus et surtout les aident à devenir leurs propres agents actifs du changement. Ainsi, le processus de changement doit être cohérent avec le projet de vie que les parents souhaitent et doit contribuer aux modifications, si cela est nécessaire, au lieu d'ajouter un cumul d'informations apportées artificiellement au projet. Pour toutes ces raisons, la formation initiale et continue des facilitateurs de groupes est une tâche essentielle pour la bonne marche du programme.

La mise en œuvre et l'évaluation du programme

La mise en œuvre du programme est un aspect-clé qui peut faciliter ou compromettre son efficacité, bien que l'on ait encore très peu théorisé sur ce processus (Fixsen, Naoom, Blase, Friedman et Wallace, 2005 ; Rodrigo, Máiquez et Martín, 2010b). Grâce à une mise en œuvre correcte, on contrôle la fidélité aux principes et à la méthodologie du programme, on l'adapte aux caractéristiques du contexte, on vérifie les conditions permettant d'en améliorer les résultats, on fait progresser la formation des professionnels qui vont l'appliquer et on contribue, en dernier ressort, au développement et à la coordination des ressources municipales nécessaires pour le programme. Sur le Tableau 1, figure un résumé des conditions d'application du programme « Vivre l'adolescence en famille » destiné aux services sociaux des entités locales et aux centres d'accueil de jour des municipalités où se rendent également les adolescents pour diverses activités éducatives.

En ce qui concerne l'évaluation, rares sont les programmes basés sur des preuves et visant la prévention de la maltraitance (Barth *et al.*, 2005 ; Johnson *et al.*, 2008 ; Webster-Stratton et Reid, 2010). En général, les programmes centrés sur le renforcement des capacités parentales ont eu de meilleurs résultats que ceux centrés sur la résolution des déficits (Chaffin, Bonner et Hill, 2001 ; MacLeod et Nelson, 2000). Dans ce cas, des changements positifs ont été obtenus concernant les connaissances des parents sur le développement de leurs enfants, une augmentation de l'utilisation de stratégies positives de socialisation a été signalée, la confiance des parents dans leurs capacités a été améliorée ainsi que le développement des aptitudes pratiques permettant d'affronter les facteurs de stress de la vie quotidienne (Holzer, Higgins, Bromfield et Higgins, 2006 ; Woodruff et Young, 2009).

Tableau 1. Conditions pour la bonne application du programme « Vivre l'adolescence en famille »

- Rechercher des soutiens officiels, annoncer le programme et organiser un acte d'inauguration avec les représentants officiels, les professionnels et les familles, en présentant le programme comme une opportunité pour améliorer la parentalité.
- Réaliser une rigoureuse sélection des personnes qui constitueront les groupes à partir d'entretiens ou de visites à domicile afin d'explorer les besoins des participants et moduler leurs attentes par rapport au programme.
- Former des groupes mixtes de différents niveaux de risque psycho-social, au lieu de former des groupes séparés à risque élevé et de non-risque.
- Assurer la fidélité au programme en établissant les éléments de base à préserver quel que soit le lieu d'application du programme.
- Veiller à une formation intensive et à la continuité des professionnels, ainsi qu'à leur intégration au sein de l'équipe travaillant avec les familles.
- Proposer des forums en ligne aux professionnels afin qu'ils puissent échanger les informations et expériences avec l'équipe de recherche et les autres professionnels d'autres sites d'application.
- Les professionnels doivent suivre la méthodologie expérientielle, en évitant de faire des cours et de créer une dépendance, grâce à un processus de co-construction des connaissances et de l'expérience avec les parents, accompagné d'implication émotionnelle avec le groupe.
- Assurer le transport, les rafraîchissements et les activités parallèles avec les enfants plus jeunes.
- Organiser des activités culturelles pour le groupe comme mesures d'incitation motivant à suivre le programme et à promouvoir l'intégration sociale des familles.
- Remettre les diplômes de réalisation du programme au cours d'une cérémonie finale en présence des medias et des autorités

Dans le cas du programme « Vivre l'adolescence en famille », il a été prévu une évaluation basée sur de multiples informateurs, tests et lieux, centrée sur l'analyse du contexte psycho-social et la comparaison initiale et postérieure du groupe de contrôle ainsi qu'une évaluation du processus et du suivi à six mois. En ce qui concerne l'analyse pré/post et le groupe de contrôle, on a prévu d'analyser les changements apportés par le

programme dans les compétences parentales, en tenant compte de la qualité du contexte (les quartiers où vivent les parents, le niveau de risque psycho-social de la famille et la qualité du système de soutien formel et informel). Parmi les compétences parentales, citons les conceptions sur l'adolescence, la supervision parentale et la gestion des conflits quotidiens. Par ailleurs, au cours du processus, on évalue la satisfaction que donnent le programme et la qualité des apprentissages. Finalement, au cours du suivi, on évalue le changement perçu dans les familles ainsi que l'impact du programme sur le développement professionnel du spécialiste qui a conduit la dynamique de groupe. Il s'agit de vérifier si l'on observe un développement en parallèle des compétences parentales et des compétences professionnelles, c'est-à-dire si le groupe qui a le plus progressé est celui dont le professionnel a également estimé avoir le plus progressé dans son développement professionnel (voir tableau 2).

Premiers résultats

Le programme « Vivre l'adolescence en famille » est actuellement appliqué dans les Centres d'accueil de jour de la *Junta de Comunidades* de Castille-La Mancha, dans certains centres de Médiation et Intervention Familiale de cette Communauté et dans la Municipalité de Lleida avec la participation de nombreux spécialistes et familles. Comme tout le processus d'évaluation n'est pas encore achevé, nous nous limitons ici à indiquer certains commentaires de parents tirés de la « Fiche sur la qualité des apprentissages » remplie à mi-parcours et faisant partie du processus de mise en œuvre. Dans cette évaluation, les parents considèrent que les contenus du programme sont utiles pour le développement du rôle parental et pour l'acquisition de nouvelles pratiques éducatives. Les familles ont pris conscience de la réalité qui entoure le monde de l'adolescence : « *J'ai appris à comprendre ce que nous avons oublié, L'ADOLESCENCE où nous sommes tous passés d'une façon ou d'une autre* ». De même, les familles ont un point de vue plus positif sur les adolescents, estimant qu'ils se trouvent dans un processus actif de construction de leur propre identité et personnalité : « *J'essaie de les laisser grandir et je collabore en faveur de leur développement et autonomie personnelle sans laisser de côté notre affection mutuelle* ». Toutefois, au début, ils reconnaissent être submergés par des émotions négatives envers leurs enfants : « *il (elle) n'écoute jamais rien de ce qu'on lui dit, on ne signifie rien dans sa vie, rien ne marche quoiqu'on fasse, quoiqu'on dise...* ».

Tableau 2. Evaluation du programme « Vivre l'adolescence en famille »

Moments	Contenus	Instruments	Informateurs
Contexte	Qualité du quartier	Échelle pour évaluer la qualité du voisinage (ECAVE) (Menéndez, et al., 2008).	Professionnel
	Niveau de risque psycho-social	Profil de risque psycho-social (Rodríguez, Camacho, Rodrigo, Martín et Máiquez, 2006).	Professionnel
	Soutien social	Échelle de soutien personnel et social (EDAPYS) (Rodrigo et al., 2000).	Parent
Début/Fin	Compétences parentales	Conceptions parentales sur l'adolescence (Martín y Arencibia, 2005). Supervision parentale (Stattin et Kerr, 2000). Questionnaire situationnel de stratégies et objectifs de résolution de conflits familiaux (FADE, 2000)	Parent
Processus	Satisfaction avec le programme et la qualité de l'apprentissage	Échelle de satisfaction avec le programme (Almeida et al., 2008). Fiche sur la qualité des apprentissages	Parent
Suivi	Changement dans la famille et au niveau professionnel	Échelle sur l'évaluation du changement dans les familles (Rodrigo et Byrne, 2010a). Échelle sur le développement professionnel (Rodrigo et Byrne, 2010b).	Professionnel

Les parents ont acquis un niveau plus élevé de confiance, reprennent et assument mieux leur rôle : « *J'ai appris que face à des situations de conflit, ce n'est pas tant ce que font nos enfants qui comptent mais il y a aussi l'interprétation que nous, nous en faisons* », « *J'ai commencé à reconnaître mes erreurs et que ce n'est pas toujours tout le temps de la faute de mon fils* », typiques d'un locus de contrôle interne, situant ainsi la responsabilité de l'éducation de leurs enfants en eux-mêmes, en contrepoint de leur perception antérieure (locus de contrôle externe), où ils attribuaient « *la culpabilité de tous ces changements à la société et au système éducatif* ». Ils sont, en outre, conscients de la nécessité de développer leur empathie et de renforcer les liens affectifs familiaux, car ils perçoivent les difficultés que comporte l'étape de l'adolescence chez leurs enfants : « *Mes filles passent par une période difficile pour elles et je ne m'en rendais pas compte* ».

L'un des avantages de ce programme est qu'il s'adresse à des groupes et qu'il a ainsi permis aux familles qui en font partie de développer un sentiment d'identification au groupe, dans la mesure où elles partagent des conflits et des sentiments similaires : « *les personnes qui constituent le groupe m'apportent autant que le programme en soi* », « *le programme est bien conçu : on s'attend à pleurer sur son problème, or on vous demande d'agir* », « *nous voyons comment réagissent les parents face aux différentes situations et ce à quoi il faut donner de l'importance ou laisser tomber* ». En résumé, les familles peuvent interioriser les contenus du programme, en se sentant protagonistes de leur propre processus d'apprentissage et en reléguant à un second plan la personne du médiateur, tel que le suggère la méthode expérientielle.

L'inclusion du programme dans les services

Une fois l'efficacité du programme constatée, que l'on sait auprès de qui il s'applique le mieux et de quelle façon on obtient les meilleurs résultats, il convient d'analyser la façon dont on peut le compléter par d'autres services ou ressources déjà existantes et comment inclure des stratégies de stabilité et d'amélioration continue du programme. De fait, l'éducation parentale en groupe doit être proposée dans le cadre de services et ressources stables et normalisés pour que tous les parents puissent bénéficier de ce soutien éducatif s'ils en ont besoin. Dans notre cas, nous avons intégré le programme dans les centres d'accueil de jour pour les adolescents et les familles en l'utilisant comme ressource de groupe s'accompagnant d'une attention individualisée aux familles, surtout à celles qui en ont le plus besoin. En outre, nous avons cherché le meilleur ajustement afin de compléter le programme par d'autres

ressources du réseau à disposition, de telle sorte que le programme fasse partie de ce réseau d'actions et nous avons amélioré la coordination entre les diverses ressources destinées à la famille. Finalement, grâce au programme, nous avons créé des réseaux de soutien entre des intervenants et des espaces de réflexion sur la pratique qui vont contribuer à un plus grand développement professionnel.

Conclusions

L'inclusion de programmes d'éducation parentale dans les services d'accueil aux familles implique un changement de perspective de la part des professionnels et une nouvelle façon de travailler dans le cadre des services visant la prévention et la promotion des compétences des familles. Cette perspective est très utile car elle met en exergue les possibilités de récupération des familles en situation de risque psychosocial, en découvrant leurs points forts et leur potentiel, tout en indiquant une « feuille de route » permettant de les travailler et de les promouvoir. En outre, le cadre de la parentalité positive montre bien que ces familles ont besoin de soutiens psycho-éducatifs proposés de façon intégratrice et non stigmatisante. C'est pourquoi, le programme « Vivre l'adolescence » a été constitué comme ressource normalisante pour toutes les familles et, entre autres, pour les familles ayant des difficultés spécifiques dans leur vie.

Il est important que tout en donnant aux professionnels la formation adéquate sur les principes, les contenus et la méthodologie du programme, on les forme également sur la manière de l'appliquer et sur la meilleure façon de l'inclure dans le plan de travail avec les familles. Nous ne devons pas concevoir la mise en œuvre de programmes comme des actions isolées avec des professionnels assignés provisoirement à des missions et dans l'attente de subventions arrivant de façon intermittente. Nous devons nous efforcer d'assurer des modèles de partenariat entre les universités et les services nationaux et régionaux de protection des mineurs pour le développement et la mise en œuvre de programmes d'éducation parentale en groupe dans les entités locales, si nous voulons doter les programmes d'un caractère plus stable et d'un accès plus universel. Le défi final, c'est le développement de services globaux d'accueil des familles qui incluent ces programmes de groupe dans un cadre plus vaste d'actions de prévention et de promotion.

Dans cette même ligne, l'application de programmes de groupe basés sur des preuves peut constituer un élément dynamisant de l'adoption de systèmes de qualité dans le service. Nous devons ouvrir la porte à l'innovation en facilitant l'identification et la transmission de bonnes

pratiques entre les professionnels et en assurant des modes continus de collaboration avec les institutions dédiées à la recherche dans le domaine de l'intervention psycho-sociale. De fait, la collaboration interinstitutionnelle pour la mise en œuvre de programmes, comme c'est le cas de « Vivre l'adolescence », devient un instrument efficace pour relier les politiques familiales à la recherche pertinente et aux bonnes pratiques professionnelles. Des collaborations de ce type peuvent aider à surmonter les barrières naturelles séparant les nouveaux résultats de la recherche de son application dans le monde de la pratique professionnelle. Elles contribuent également à la création de réseaux de soutien et de collaboration entre les professionnels qui appliquent ces programmes. Nous sommes convaincus que ce n'est qu'ainsi que l'on pourra assurer un service de qualité aux familles, garantir la continuité des programmes d'éducation parentale, l'innovation des pratiques professionnelles et l'évaluation rigoureuse des programmes.

Références bibliographiques

- Almeida, A., Alarcão, M., Brandão, T., Cruz, O., Gaspar, M. F., Abreu-Lima, I. et al. (2008). Avaliação da Satisfação e Eficácia do Programa de Formação Parental. Paper presented at the meeting *Seminário Internacional. Contributos da Psicologia em Contextos Educativos*. Universidade do Minho, Portugal.
- Barth, R. P., Landsverk, J., Chamberlain, P., Reid, J. B., Rolls, J. A., Hurlburt, M. S., et al. (2005). Parent-training programs in child welfare services : Planning for a more evidence-based approach to serving biological parents. *Research on Social Work Practice, 15*, 353-371.
- Barudy, J. et Dantagnan, M. (2005). *Los buenos tratos a la infancia. Parentalidad, apego y resiliencia*. Barcelona : Gedisa.
- Boutin, G. et Durning, P. (1997). *Intervenciones socioeducativas en el medio familiar*. Madrid : Narcea
- Byrne, S. (2010). *Evaluación del programa de apoyo personal y familiar para familias en situación de riesgo psicosocial en la Junta de Castilla y León*. Universidad de La Laguna. Thèse doctorale non publiée.
- Chaffin, M., Bonner, B. L. et Hill, R. F. (2001). Family preservation and family support programs : Child maltreatment outcomes across client risk levels and program types. *Child Abuse and Neglect, 25*, 1269-1289.
- Cicchetti, D. et Valentino, K. (2006). An ecological-transactional perspective on child maltreatment : failure of the average expectable

- environment and its influence on child development. Dans D. Cohen et D. Cicchetti (dir.), *Developmental psychopathology, vol. 3: Risk, disorder, and adaptation (2nd ed)* (pp. 129-201). Hoboken, NJ, US : John Wiley y Sons.
- FADE (2000). Equipo familia, desarrollo y educación. *Cuestionario situacional de estrategias y metas de resolución de conflictos familiares*. Departamento de Psicología Evolutiva y de la Educación, Universidad de La Laguna.
- Fixsen, D. L., Naoom, S. F., Blase, K. A., Friedman, R. M. et Wallace, F. (2005). *Implementation research : A synthesis of the literature*. Tampa, FL : University of South Florida, Louis de la Parte Florida Mental Health Institute, The National Implementation Research Network.
- Flay, B. R., Biglan, A., Boruch, R. F., González, F., Gottfredson, D., Kellam, S. et al. (2005). Standards of Evidence: Criteria for Efficacy, Effectiveness and Dissemination. *Prevention Science*, 6, 151-175.
- Fontaine, A. M., Campos, B. et Musitu, G. (1992). Percepção das interacções familiares e conceito de si própria adolescência. *Cadernos de Consulta Psicológica*, 8, 69-78.
- Holzer, P. J., Higgins, J. R., Bromfield, L. M. et Higgins, D. J. (2006). The effectiveness of parent education and home visiting child maltreatment prevention programs. *Child Abuse Prevention Issues*, 24. Retrieved online October 10, 2008 from Australian Institute of Family studies at <http://www.aifs.gov.au/nch/pubs/issues/issues24/issues24.html>.
- Johnson, M. A., Stone, S., Lou, C., Ling, J., Claassen, J. et Austin, M. J. (2008). Assessing parent education programs for families involved with child welfare services : Evidence and implications. *Journal of Evidence-Based Social Work*, 5, 191- 236.
- Kumpfer, K. L. et Alvarado, R. (2003). Family strengthening approaches for the prevention of youth problem behaviors. *American Psychologist*, 58, 457-465.
- MacLeod, J. et Nelson, G. (2000). Programs for the promotion of family wellness and the prevention of child maltreatment: A meta-analytic review. *Child Abuse and Neglect*, 24 (9), 1127-1149.
- Máiquez, M. L., Rodrigo, M. J., Capote, C. et Vermaes, I. (2000). *Aprender en la vida cotidiana. Un programa experiencial para padres*. Madrid : Visor.
- Martín, J. C. et Arencibia, H. (2005). *Concepciones parentales sobre la adolescencia*. Manuscrito no publicado. Universidad de Las Palmas de Gran Canaria.

- Martín, J. C., Máiquez, M. L., Rodrigo, M. J., Correa, A. D. et Rodríguez, G. (2004). Evaluación del programa “Apoyo personal y familiar” para madres y padres en situación de riesgo psicosocial. *Infancia y aprendizaje*, 27 (4), 437-445.
- Martín-Quintana, J. C., Máiquez, M. L., Rodrigo, M. J., Byrne, S., Rodríguez, B. et Rodríguez, G. (2009). Programas de educación parental. *Intervención psicosocial*, 18 (2), 121-133.
- Menéndez, S., Hidalgo, M. V., Lorence, B., Jiménez, L., Sánchez, J. et Arenas, A. (2008). *Evaluación de la Calidad del Vecindario*. Manuscrit non publié. Universidad de Sevilla.
- Musitu, G., Buelga, S., Lila, M. et Cava, M.J. (2001). *Familia y adolescencia*. Madrid : Síntesis.
- Rodrigo, M. J. (2010). Promoting positive parenting in Europe : new challenges for the European Society of Developmental Psychology. *European Journal of Developmental Psychology*, 7, 281-294.
- Rodrigo, M. J. et Byrne, S. (2010a). *Escala sobre valoración del cambio en las familias*. Manuscrit non publié. Universidad de La Laguna : Santa Cruz de Tenerife.
- Rodrigo, M. J. et Byrne, S. (2010b). *Escala sobre el Desarrollo profesional*. Manuscrit non publié. Universidad de La Laguna : Santa Cruz de Tenerife.
- Rodrigo, M. J., Byrne, S. et Álvarez, M. (sous presse). Preventing child maltreatment through parenting programs implemented at the local Social Services level. *European Journal of Developmental Psychology*.
- Rodrigo, M. J., Capote, M. C., Máiquez, M. L., Martín, J. C., Rodríguez, G., Guimerá, P. et al. (2000). *Programa de Apoyo Personal y Familiar en colaboración con Radio ECCA*. Santa Cruz de Tenerife : Fundación ECCA.
- Rodrigo, M. J., Correa, A. D., Máiquez, M. L., Martín, J. C. et Rodríguez, G. (2006). Family preservation services in Canary Islands : Predictors of the efficacy of a Parenting program for families at-risk of social exclusion. *European Psychologist*, 11 (1), 57- 70.
- Rodrigo, M. J., Máiquez, M. L., Correa, A. D., Martín, J. C. et Rodríguez, G. (2006). Outcome evaluation of a community centre-based program for mothers at high psychosocial risk. *Child Abuse and Neglect*, 39 (9), 1049-1064.
- Rodrigo, M. J., Máiquez, M. L., et Martín, J. C. (2010a). *Parentalidad positiva y políticas locales de apoyo a las familias. Orientaciones para favorecer el ejercicio de las responsabilidades parentales desde las corporaciones locales*. Madrid : Federación Española de

- Municipios y Provincias (FEMP). <http://www.femp.es/files/566-922-archivo/folleto%20parentalidad%201.pdf>
- Rodrigo, M. J., Máiquez, M. L. et Martín, J.C. (2010b). *La educación parental como recurso psicoeducativo para promover la parentalidad positiva*. Madrid : Federación Española de Municipios y Provincias (FEMP). <http://www.femp.es/files/566-964-archivo/Folleto%20parentalidad%202.pdf>
- Rodrigo, M. J., Máiquez, M. L. et Martín, J.C. (2011). *Buenas prácticas profesionales para el apoyo de la parentalidad positiva*. Madrid : Federación Española de Municipios y Provincias (FEMP).
- Rodrigo, M. J., Máiquez, M. L., Martín, J.C. et Byrne, S. (2008). *Preservación familiar. Un enfoque positivo para la intervención con familias*. Madrid : Pirámide.
- Rodrigo, M. J., Martín, J. C., Máiquez, M. L., Álvarez, M., Byrne, S., González, A., et al. (2010). *Programa Vivir la adolescencia en familia. Programa de apoyo psicoeducativo para promover la convivencia familiar*. Toledo : Junta de Comunidades de Castilla La Mancha.
- Rodríguez, G., Camacho, J., Rodrigo, M. J., Martín, J. C. et Máiquez, M. L. (2006). La evaluación del riesgo psicosocial en las familias usuarias de los servicios sociales municipales. *Psicothema*, 18, 200-206.
- Stattin, H. et Kerr, M. (2000). Parental monitoring: A reinterpretation. *Child Development*, 71, 1072-1085
- Stith, S. M., Liu, T. L., Davies, C., Boykin, E. L., Alder, M. C., Harris, J. M. et al. (2009). Risk factors in child maltreatment : A meta-analytic review of the literature. *Aggression and Violent Behavior*, 14, 13-29.
- Trivette, C. et Dunst, C. (2005). Community-based parent support programs. Dans R. Tremblay, R. Barr et R. Peters (dir.), *Encyclopedia on Early Childhood Development (on-line)*. Montreal, Quebec : Centre of Excellence for Early Childhood Development.
- Walsh, F. (2004). *Resiliencia familiar : Estrategias para su fortalecimiento*. Buenos Aires : Amorrortu.
- Webster-Stratton, C. et Reid, M. J. (2010). Adapting the Incredible Years, an evidence-based parenting program, for families involved in the child welfare system. *Journal of Children Services*, 5, 25-42.
- WHO et ISPCAN (2006). *Preventing child maltreatment : a guide to taking action and generating evidence*. World Health Organization (WHO) and the International Society for Prevention of Child Abuse and Neglect (ISPCAN). Geneva : WHO Press.
- Woodruff, K. et Young, R. H. (2009). *Evaluating Outcomes for At-risk Families Participating in The Family Tree's Positive Parenting*

Program : A Retrospective Study - Interim Report. Community and School-based Research : Systematic Reviews.
<http://hdl.handle.net/10713/274>.